

# JEAN DUVIVIER

1687-1761

**J**EAN DUVIVIER, né à Liège le 7 février 1687, mort à Paris le 30 avril 1761, fut un célèbre graveur de médailles, après avoir manqué de devenir un excellent peintre. Son père, Gangulphe Duvivier, était graveur des cachets et de la vaisselle du prince-évêque de Liège; aussi son fils commença-t-il à graver et ciseler dans l'atelier paternel; déjà même il avait acquis une réelle habileté dans ce métier d'art, lorsqu'il pensa à abandonner le burin pour le pinceau, ayant assez bien réussi dans ses premiers essais de peinture réalisés en ses moments de loisir.

Plein d'espoir, rempli de confiance et trop énergique pour hésiter sur les moyens d'arriver au but, Jean Duvivier, rapporte Félix Stappaerts en la notice qu'il lui consacre dans la *Biographie Nationale*, sortit bientôt de Liège et prit, à pied, le chemin de Rome, en assignant Paris pour point d'une première étape. Admis à l'Académie des Beaux-Arts dès son arrivée dans la grande ville, il y fut promptement classé parmi les bons élèves, et déjà il se préparait au concours pour le prix de Rome, quand il s'en vit exclu à cause de sa nationalité (1).

---

(1) Félix STAPPAERTS. *Biographie Nationale*, t. VI, pp. 383 et suivantes.

C'est alors que, ne disposant point de ressources suffisantes, non seulement pour continuer son voyage vers l'Italie, mais encore pour vivre à Paris, il reprit son métier de graveur dans lequel il s'illustra, particulièrement sous le rapport du dessin, de l'invention et de la grâce.

Duvivier fut surtout graveur en médailles. Selon un de ses biographes, l'abbé Gougenot, il a gravé dix-sept têtes de roi à différents âges, trois têtes de reine, deux dessus de médailles avec des couples royaux, dix têtes de personnages illustres, quatre grands dessus et quarante-deux revers, enfin près de deux cents coins de jetons (1).

On était à l'époque de la Régence, dit M. Stappaerts; la réputation de Duvivier avait atteint son apogée; de toutes parts on s'adressait à lui pour lui faire des commandes; les principales villes de France, les grandes administrations de l'Etat, le haut clergé, les corps savants, les corporations d'artistes lui demandaient avec insistance, soit des jetons ornés d'attributs, soit des médailles historiques, allégoriques ou commémoratives. Il eut de plus à exécuter une série de portraits, comprenant les membres de la famille royale de France, quelques souverains étrangers, bon nombre de grands personnages et de ministres.

On connaît aussi quelques belles planches de Duvivier, notamment le portrait de Bertholet Flémalle, d'après ce peintre, et le portrait de Petrus des Gouges, doyen des avocats du Conseil, d'après Tournière.

Ces deux portraits, d'un travail de burin serré et élégant, font partie des collections du Cabinet des Estampes de l'Hôtel d'Ansembourg.

---

(1) *Eloge de Duvivier*, par l'abbé GOUGENOT, notice manuscrite de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, résumée par Ed. FETIS dans son ouvrage : *Les Artistes belges à l'étranger*, t. II.



*Petrus Des Gouges, Latine Cesonius, juris utriusque Doctor, in Senatu—  
Galliarum Princeps et in Regiâ advocatorum et dunc primus, ætatis 80. a Christo nato MDCCXII*

*Vir omnium bonarum*

*In Theologia Jurisprudentiâ et Artibus Medicis profundus  
Linguis Græcâ, Latinâ et Gallicâ instructissimus*

*Multiplici eruditione clarus:*

*In rebus antiquis, solidâque pietate apprime Venerabilis.  
Car. Alphonse Gouge Aubrey  
anatom. et Regni Heloni Advocatus*

PORTRAIT DE PIERRE DES GOUGES

Gravure au burin par JEAN DUVIVIER.

(Collection de la Ville de Liège.)

Jean Duvivier fut reçu membre titulaire de l'Académie de peinture et de sculpture de Paris le 28 mars 1718, mais il s'en fallut de peu qu'il ne dût la quitter quelques années après, tant il était devenu désagréable, grossier même envers ses collègues. C'est, du reste, à cette cause, qu'il faut attribuer le manque absolu, durant dix ans, de commandes de la Cour. Mais, ainsi que le fait remarquer M. Stappaerts, bien que son caractère ait jeté une ombre sur son talent, ce talent brille encore au premier rang parmi ceux dont la patrie doit s'enorgueillir.

Appréciant la gravure en taille-douce de Duvivier, l'auteur du *Dictionnaire des Artistes* dit qu' « on y remarque une touche mâle, fière, hardie, un dessin correct, de la vérité, de la chaleur et un effet piquant, qualités qui, ajoute-t-il, suffiraient pour transmettre à la postérité le nom de Jean Duvivier.

Jacques Delille, dans le septième chant de son poème *l'Imagination*, glorifie aussi notre graveur liégeois. Parlant, en effet, des grands monuments de Paris, il lui consacre ces vers :

Duvivier, c'est à toi de tenter ces travaux  
Et si, dans nos remparts, des vandales nouveaux  
Brisent les monuments que le bon goût adore,  
Ton burin immortel les fera vivre encore.

La rue de Liège qui conduit de la rue Saint-Gilles à la rue Fusch porte le nom de ce maître graveur.

---

ALFRED MICHA



LES GRAVEURS  
LIÉGEOIS

1908

ALFRED MICHA

LES  
GRAVEURS  
LIÉGEOIS

LIÈGE

IMPRIMERIE BÉNARD, STÉ A<sup>ME</sup>

1908

# TABLE DES GRAVURES

	PAGES
<i>Saint Lambert</i> , frontispice.	
<i>Saint Lambert</i> (avec le Perron liégeois) . . . . .	3
<i>Portrait de Félicien Rops</i> , gravure à l'eau-forte par Adrien de Witte.	11
<i>En Visite</i> , gravure à la pointe sèche par Armand Rassenfosse . . . . .	15
<i>Figure assise</i> , gravure au vernis mou par Armand Rassenfosse . . . . .	19
<i>Figure au voile</i> , gravure à l'aquatinte et au vernis mou par Armand Rassenfosse . . . . .	23
<i>Les Ponts — Tombée de Nuit</i> , taille et aquatinte, gravure par François Maréchal . . . . .	25
<i>Marius assis sur les Ruines de Carthage</i> , gravure au burin par Lambert Suavius. . . . .	31
<i>Frise</i> composée et gravée par Théodore de Bry . . . . .	39
<i>Mors nulli parçit</i> , composé et gravé par Jean-Théodore de Bry . . . . .	43
<i>Sainte Aldegonde et son Ange gardien</i> , gravure au burin par Jean Valdor . . . . .	51
<i>Portrait de Jean Varin</i> , gravure au burin par Edelinck . . . . .	59
<i>Portrait de Gérard Sany</i> , gravure par Michel Natalis. . . . .	67
<i>Sapientia Unigena Dei Maximi</i> , peint et gravé par Gérard Laresse.	75
<i>Portrait de Pierre Des Gouges</i> , gravure au burin par Jean Duvivier.	83
<i>Jeune femme à la guitare</i> , gravure à l'imitation de crayon par Gilles Demarteau. . . . .	91
<i>Portrait de Louis-Bernard Coclers</i> , gravé par lui-même . . . . .	101

<i>La Neige</i> , gravure à l'eau-forte par François Maréchal . . . . .	109
<i>La Lessiveuse</i> , gravure à l'eau-forte par Adrien de Witte . . . . .	113
<i>Frontispice pour la Plume</i> , gravure à la pointe sèche par Émile Berchmans . . . . .	117
<i>Faunesse à la Source</i> , gravure à l'eau-forte par Auguste Donnay . . . . .	121
<i>La Chevauchée</i> , gravure à l'eau-forte par Auguste Donnay . . . . .	125
<i>La Chercheuse d'Escarbilles</i> , gravure à la pointe sèche par François Maréchal . . . . .	129
<i>Les Peupliers</i> , gravure à l'eau-forte par François Maréchal . . . . .	133
<i>Furnes</i> , gravure à l'eau-forte par Richard Heintz . . . . .	137

# TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

	PAGES
Introduction . . . . .	I
<i>La gravure, ses origines, ses différents genres</i> . . . . .	1
<i>Lambert Suavius</i> . . . . .	27
<i>Les de Bry</i> . . . . .	37
<i>Jean Valdor</i> . . . . .	49
<i>Jean Varin</i> . . . . .	57
<i>Michel Natalis</i> . . . . .	65
<i>Gérard Lairesse</i> . . . . .	73
<i>Jean Duvivier</i> . . . . .	81
<i>Gilles Demarteau</i> . . . . .	87
<i>Les Graveurs Liégeois du XVIII<sup>e</sup> siècle</i> . . . . .	99
<i>Les Graveurs Liégeois contemporains</i> . . . . .	107
Table des Gravures . . . . .	141